

Compte rendu

« ADLOFF, Jean Gabriel, *Sartre : index du corpus philosophique. Vol. 1 : L'Être et le Néant. Critique de la Raison dialectique* »

Philip Knee

Laval théologique et philosophique, vol. 38, n° 3, 1982, p. 327.

Pour citer ce compte rendu, utiliser l'adresse suivante :

URI: <http://id.erudit.org/iderudit/705964ar>

DOI: 10.7202/705964ar

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : info@erudit.org

par Édouard Morot-Sir : « Le langage de la praxis, dit-il simplement, conduit à une praxis du langage », qu'il s'agit d'interroger comme telle, plutôt que d'évacuer le problème du style de *CRD* par des explications anecdotiques sur les circonstances de sa réalisation. La lutte contre la raison analytique qu'entreprend cette œuvre est d'abord une lutte contre « les structures analytiques du langage », c'est-à-dire la langue comme « pratico-inertie ». C'est ainsi qu'il faut envisager, en particulier, la destructuration et la restructuration des formes lexicales par Sartre (utilisation constante de tirets, de parenthèses, etc.), son travail de « dialectisation du langage ». Esquisse d'un projet souvent pointé mais jamais entrepris par les commentateurs — celui d'une interrogation soigneuse du langage philosophique sartrien — cette approche remarquable aura certainement, avant longtemps, de nombreux continuateurs.

Notons aussi quelques textes d'une moindre envergure sans doute, mais qui aèrent quelque peu un ouvrage bien exigeant. De longs extraits inédits d'un scénario de film sur Freud, écrits par Sartre vers 1958, témoignent (contrairement à des idées très répandues) de sa parfaite connaissance des origines de la psychanalyse ; si cela nous semble finalement d'un intérêt limité, la lecture de ces textes est cependant en elle-même fort divertissante. Pareillement, deux articles de Paul Aubert sur les rapports de Sartre à l'Espagne, concernant surtout les problèmes de l'engagement politique de l'art pendant la guerre civile, et plus généralement contre le franquisme, sont avant tout un assemblage et un panorama de prises de position, de références retrouvées tout au long de la vie et de l'œuvre de Sartre.

Enfin, n'oublions pas l'événement qui ne peut pas ne pas marquer de son sceau la parution d'un tel ouvrage aujourd'hui. En effet, prévu dès 1978, ce volume a dû, en cours d'élaboration, s'incorporer la disparition de son sujet et principal collaborateur ; celle-ci ne donne lieu — et c'est heureux — à aucune dépense de rhétorique nécrologique : juste quelques évocations et témoignages, de compagnons non de disciples, au début et à la fin de l'ouvrage ; et aussi un hommage en forme d'anthologie critique, où se côtoient sur une dizaine de pages : Barthes, Bataille, Heidegger, Marcuse, Lacan, Lévi-Strauss, Bachelard et d'autres — saisissant collage de fragments parfois fort connus sur Sartre, démonstration de l'éclat d'une œuvre qui encore aujourd'hui n'a pas fini de nous étonner.

Philip KNEE

Jean Gabriel ADLOFF, Sartre : *Index du Corpus philosophique*, vol. 1 : *L'Être et le Néant. Critique de la Raison dialectique*. Paris, Klincksieck, 1981, (13,5 × 21,5 cm), 189 pages.

Ceux qui ont étudié les grandes œuvres de Sartre n'ont pas manqué de regretter l'absence, dans ces livres, de tables de référence, rendant malaisée, l'exégèse de ces montagnes d'écriture — qu'on pense aux 700 pages serrées de la *Critique de la Raison dialectique*, où l'ouvrage ne comporte même pas de plan de chapitres, sans parler des trois volumes sur Flaubert. On ne peut donc qu'accueillir avec intérêt la parution du premier volume de cet index du corpus sartrien qui répertorie les termes, les noms propres et les expressions (souvent acrobatiques, comme l'on sait) des deux principales œuvres philosophiques. Deux autres volumes, en préparation, seront consacrés à *L'Idiot de la Famille*.

Sans doute, doit-on déplorer quelques lacunes dans ce travail de fourmi, en particulier en ce qui concerne *L'Être et le Néant* (absence, par exemple, des termes : « ambiguïté », ou encore : « humanisme ») ; l'auteur reconnaît d'ailleurs lui-même, en préface, un certain manque de rigueur. Notons également l'organisation peut-être trop mécaniste des renvois pour *CRD*, par exemple, pour des termes omniprésents comme celui de « praxis ». Sentant sans doute le caractère trop « linéaire » de sa démarche, l'auteur annonce un index « à plusieurs niveaux » pour tenir compte de la complexité de *L'Idiot de la Famille*. Mais si cette entreprise ne nous semble pas conduite avec le soin et la précision qui avaient présidé, par exemple, à l'excellente bibliographie de Contat et Rybalka, *Les Écrits de Sartre*, on aurait toutefois bien tort de la boudier complètement. Ce travail ingrat sera sûrement largement mis à profit par les exégètes dans les années à venir, si l'on en juge par la diversité et l'essor récents des études sartriennes.

Philip KNEE

G.W.F. HEGEL : *Science de la Logique*. Premier tome, premier livre : *L'Être*. Édition de 1812. Premier tome, deuxième livre : *La Doctrine de l'Essence*. Deuxième tome : *La Logique subjective ou Doctrine du Concept*. Traduction, présentation, notes par P.-J. Labarrière et G. Jarczyk, Paris : Aubier-Montaigne 1972-1981, XXX, 414 p. ; XXXII, 355 p. ; 464 p.